

ÉDITORIAL



Avec 48 communes, le sud Grésivaudan est composé des communautés de communes de Chambaran Vinay Vercors, du pays de Saint Marcellin, et de la Bourne à l'Isère.

On observe un **petit ralentissement de la croissance démographique** sur le territoire (croissance annuelle moyenne en sud Grésivaudan : +0,7%), légèrement inférieur à la tendance en Isère (+0,8%). Certaines zones restent néanmoins en croissance plus forte, et notamment dans le pays de Chambaran Vinay Vercors.

Le territoire réunissant plus d'habitants qui travaillent que d'emplois, il génère mécaniquement des **flux de déplacement vers ses territoires limitrophes**, et notamment l'agglomération Grenobloise et le Voironnais.

Sur le volet de l'économie, rappelons que 30 % des entreprises du territoire (soit 800 établissements) relèvent de la construction ou de l'industrie.

La situation de l'emploi est délicate, avec une baisse de 5 % de l'emploi salarié privé en sud Grésivaudan sur une période de 4 ans, baisse liée avant tout à une **dégradation de l'emploi industriel**.

Les légères augmentations dans les secteurs présents (services à la population, commerce, bâtiment) n'ont pas suffi à contenir cette baisse.

En conséquence, le nombre de **demandeurs d'emploi** et d'**allocataires** du rSa a **augmenté** de manière plus forte qu'en Isère, avec une fragilisation de certaines populations comme les seniors et une progression nette des demandeurs d'emploi de très longue durée.

Enfin, les secteurs de l'**économie présentielle** comme l'aide à la personne et la construction sont majoritairement représentés dans l'**offre de formation** à caractère professionnel du territoire.

Plus d'informations dans les 20 pages qui constituent ce tableau de bord de l'emploi et de la formation. Il a été élaboré par la Maison de l'emploi des pays Voironnais et sud Grésivaudan, dans le cadre du Contrat Territorial Emploi Formation du Centre Isère et avec notamment le concours de l'AEPI (Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère).

SOMMAIRE

DEMOGRAPHIE.....	page 2
ENTREPRISES ET EMPLOI : les établissements.....	page 7
ENTREPRISES ET EMPLOI : l'emploi total.....	page 8
ENTREPRISES ET EMPLOI : l'emploi salarié privé.....	page 9
DEMANDE D'EMPLOI : les demandeurs d'emploi.....	page 13
INSERTION : les allocataires du rsa.....	page 16
FORMATION PROFESSIONNELLE : les effectifs.....	page 17
CARTE DES FORMATIONS.....	page 19

DEMOGRAPHIE

Une évolution démographique un peu en deçà de la moyenne Iséroise

Les 48 communes du sud Grésivaudan comptent au dernier recensement (2012) près de **44 000 habitants**, soit une augmentation démographique de 3,5 % entre 2007 et 2012 (**+0,7 % par an**).

L'évolution démographique en Isère sur la même période est de +3,9 %, soit +0,8% par an.

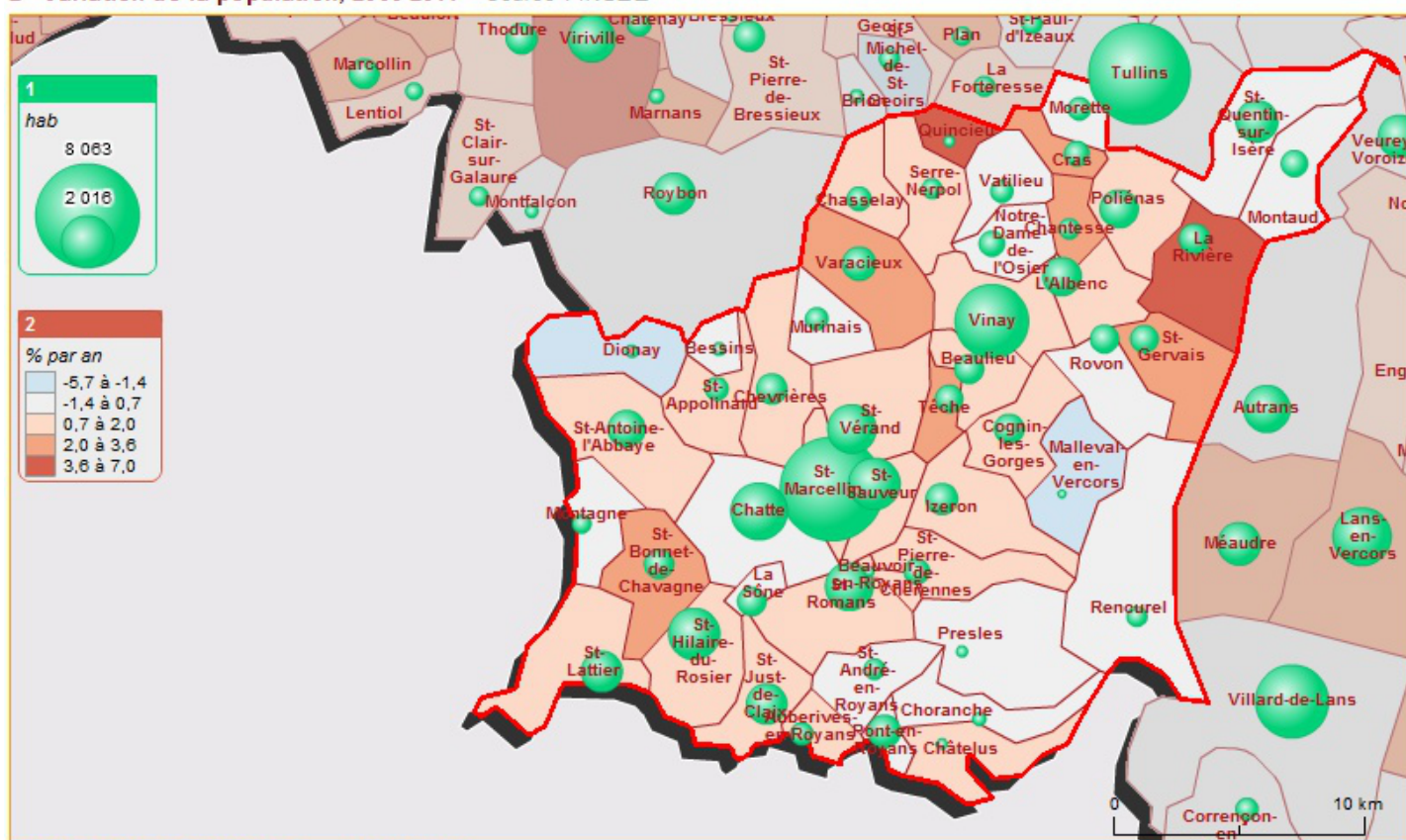
La population de la communauté de communes **Chambaran Vinay Vercors** est légèrement supérieure à la moyenne iséroise, avec une progression annuelle de +0,9 %. Il s'agit notamment des communes de La Rivière (194 habitants supplémentaires entre 2007 et 2012), Vinay (+ 99 habitants) et Varacieux (+90 habitants). Les petites communes de La Rivière et Varacieux ont connu un solde migratoire particulièrement important.

Certaines communes du **Pays de Saint Marcellin** ont connu une augmentation démographique significative : Saint Marcellin (+ 281 habitants), Saint Sauveur (+ 151 habitants), Saint Hilaire du Rosier (+ 97 habitants), Saint Antoine l'Abbaye (+ 74 habitants) et Têche (+ 57 habitants). En revanche, la commune de Chatte a perdu 53 habitants.

Par contre, les communes du territoire de la **Bourne à l'Isère** ont enregistré une augmentation générale par an de seulement +0,3 % / an. La situation sur ce territoire est contrastée. Des communes comme Saint Just de Claix et Saint Romans ont gagné respectivement 55 et 59 habitants, quand Pont en Royans en perdait 76.

1 - Population municipale au sens du recensement, 2011 - source : INSEE

2 - Variation de la population, 2006-2011 - source : INSEE



NB : les dernières données traitées sur cette carte par l'AURG correspondent au recensement précédent (2011)

Quelle tendance en sud Grésivaudan et chez ses voisins ?

	Pays de St Marcellin	Chambaran Vinay Vercors	De la Bourne à l'Isère	<i>Pays Voironnais</i>	<i>Pays de Royans</i>	<i>Territoire Beaurepaire</i>	<i>Bièvre Isère</i>
POPULATION 2012	22 388	14 992	6 398	92 016	7 577	15 049	36 706
Evolution démographique annuelle 2007/2012	+ 0,7 %	+ 0,9 %	+ 0,3 %	+ 0,4 %	+0,5 %	+1,2 %	+1,8 %
Dont solde naturel	+0,2 %	+0,5 %	+0,3 %	+0,4 %	0	+0,4 %	+0,5 %
Dont solde migratoire	+0,4 %	+0,4 %	0	0	+0,5 %	+0,9 %	+1,4 %

Une enquête sur la mobilité des jeunes

La mission locale du sud Grésivaudan a réalisé une étude sur la mobilité des 16/25 ans, à partir des données du logiciel Parcours sur la totalité des 1 508 jeunes accueillis en 2013

Les points principaux sont les suivants :

Mode de transport des jeunes

- 61% des jeunes majeurs ont ou vont bientôt avoir le permis de conduire,
 - 43 % ont un véhicule,
 - 23 % utilisent les transports en commun,
- 14 % n'ont aucun moyen de déplacement (en Rhône Alpes : 12 %, mais ce taux grimpe à 19 % en milieu rural *source : Union Régionale des Missions Locales*),
- une corrélation entre un niveau de diplôme peu élevé et l'absence de moyen de transport a été mise en évidence

Aire de mobilité des jeunes

- pour 1 jeune sur 3, l'aire de mobilité correspond au canton du lieu de leur résidence,
- plus de la moitié des jeunes sont prêts à se déplacer sur l'ensemble du département, voire les départements limitrophes (Drôme) et même au-delà

Flux de déplacement domicile / travail

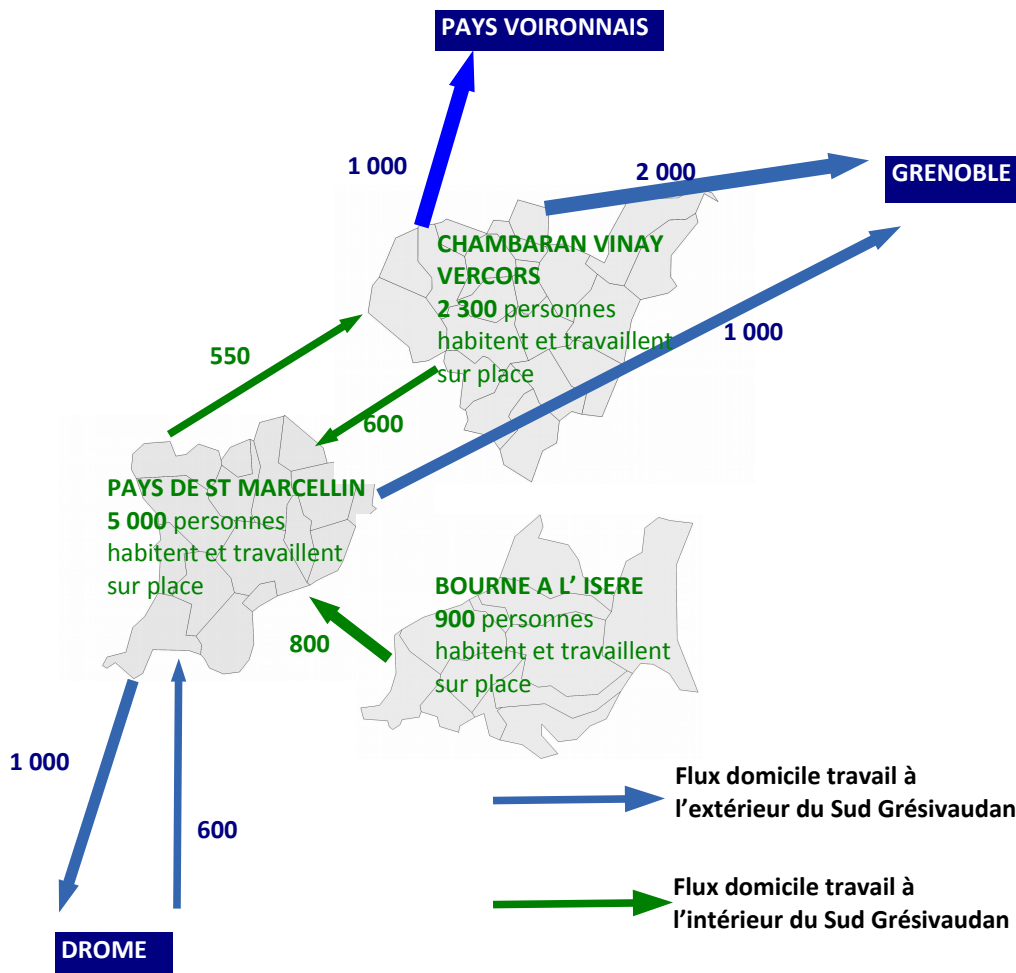
En pays **Chambaran - Vinay - Vercors**, seuls 38 % des habitants en activité travaillent sur leur territoire d'habitation... quand 32 % partent travailler sur l'agglomération Grenobloise, 14 % dans le Voironnais et 10 % sur le Pays de Saint Marcellin.

A l'inverse, la majorité des personnes (61%) travaillant sur ce territoire y habitent, même si certaines viennent de territoires limitrophes, principalement du pays de Saint Marcellin (15 %).

Le **Pays de Saint Marcellin** permet à près de 60 % de ses habitants de rester travailler sur leur territoire. Une part non négligeable des habitants part néanmoins travailler sur Grenoble et la Drôme, et dans une moindre mesure le pays Chamabaran - Vinay - Vercors. Le territoire a un pouvoir d'attraction, qui attire des habitants voisins pour venir travailler : Bourne à l'Isère mais aussi Chambaran - Vinay - Vercors et les Drômois.

Le **Pays de la Bourne à l'Isère**, dont le poids démographique est moindre par rapport à ses deux voisins du Sud Grésivaudan, voit ses habitants avant tout travailler sur place (33%) ou dans le pays de Saint Marcellin (29%), voire dans la Drôme (15%) ou à Grenoble (12%).

Le nombre d'habitants du Sud grésivaudan qui travaillent est supérieur au nombre d'emplois en sud Grésivaudan (voir page 8). Cela signifie qu'une partie des habitants du Sud Grésivaudan part travailler à l'extérieur.



Sources : AURG Enquête 2010 Ménages et déplacements ; traitement : MDE ; seuls les flux supérieurs à 500 sont représentés sur la carte

Les + de 45 ans de plus en plus nombreux

Entre 2006 et 2011, le nombre d'enfants (0/14 ans) a progressé de 2,7 % en Sud Grésivaudan. Celui des **15/29 ans** s'est stabilisé (-0,3%, contre une progression de +1% en Rhône Alpes) et celui des 30/44 ans a baissé de 1 % (comme à l'échelle régionale).

A l'inverse, la progression des **+ de 45 ans**, et notamment des **+ de 60 ans**, est sensible :

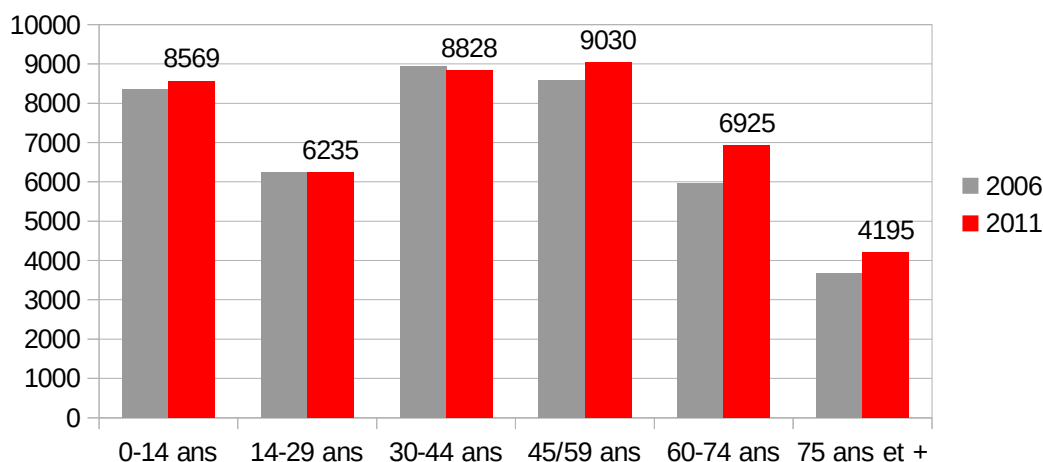
+ 5 % chez les 45/59 ans (RA : +3%),

+ 16 % chez les **60/74 ans** (RA : +14%),

+ 14 % chez les 75 ans et plus (RA : identique).

Ce vieillissement de la population a des effets aussi bien sur la nature des activités exercées par la population que sur la demande d'emploi.

Une croissance démographique portée surtout par les + de 60 ans



Source : Insee Recensement de la Population (RP 2011) – Traitement Maison de l'Emploi (MDE)

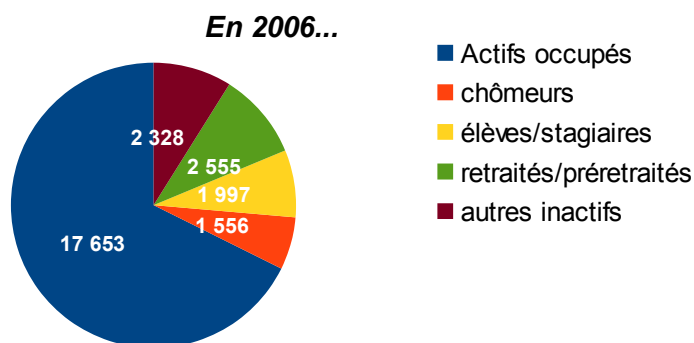
Un taux d'activité supérieur chez les hommes

Dans le sud Grésivaudan, le **taux d'activité** des **15/64 ans** (rapport des personnes en emploi ou en recherche d'emploi sur le total de la tranche d'âge) a légèrement augmenté entre 2006 et 2011, passant de 74 % à **75 %**. Il est supérieur au taux régional (74%).

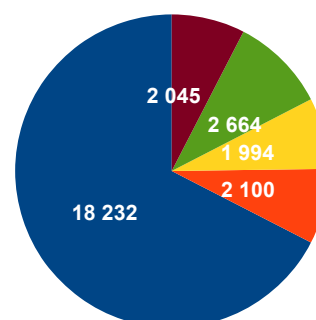
Le taux d'activité des hommes (78 %) reste supérieur à celui des femmes (72%).

Parmi les personnes dites « inactives », on constate sur 5 ans que la part des personnes n'étant ni en retraite ni en étude et ne cherchant pas à aller sur le marché du travail a baissé.

... et en 2011



- Actifs occupés
- chômeurs
- élèves/stagiaires
- retraités/préretraités
- autres inactifs



Source : Insee (RP 2011) - Traitement MDE

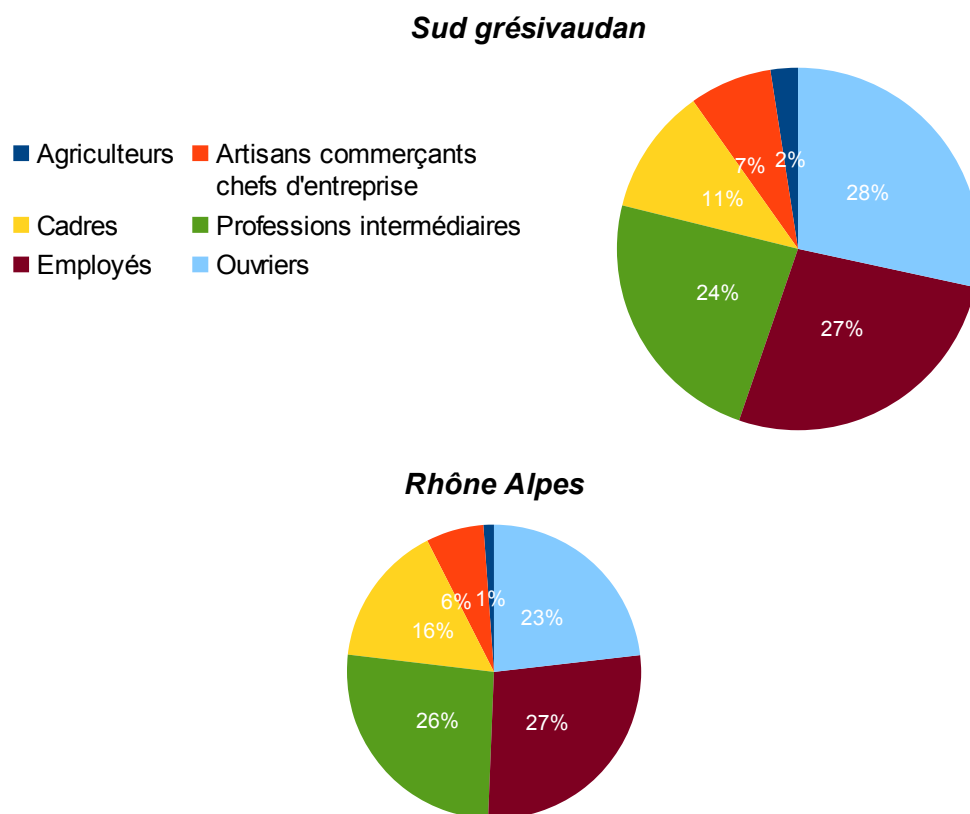
La part des cadres est moins importante que la moyenne régionale

En 5 ans, la structure de la population active a sensiblement évolué, avec notamment :

- une baisse de la part des agriculteurs et des ouvriers,
- une augmentation de la part des professions intermédiaires.

C'est néanmoins quand on compare la structure de la population active du sud Grésivaudan en 2011 avec celle de la population active sur l'ensemble de la région que l'on constate la persistance d'une réelle spécificité du territoire :

- la part des **agriculteurs** (2%) reste supérieure à la moyenne régionale (1%) mais a baissé par rapport à 2006 (4%),
- la part des **ouvriers** est nettement supérieure (28 %, contre 23 % en Rhône-Alpes) mais a également baissé si on observe 5 ans en arrière (31%),
- la part des cadres reste nettement inférieure (11 %, contre 16 % en Rhône-Alpes) même si elle a légèrement progressé.



Source : Insee (RP 2011) - Traitement MDE

Des revenus légèrement inférieurs ?

La part des foyers fiscaux soumis à l'impôt sur le revenu est globalement inférieure en sud Grésivaudan par rapport à la moyenne départementale (exemple : en 2011, elle était de 52 % sur les communes du pays de Saint Marcellin et de 61 % sur l'ensemble de l'Isère (source : INSEE Recensement de la Population)).

ENTREPRISES ET EMPLOI : LES ÉTABLISSEMENTS

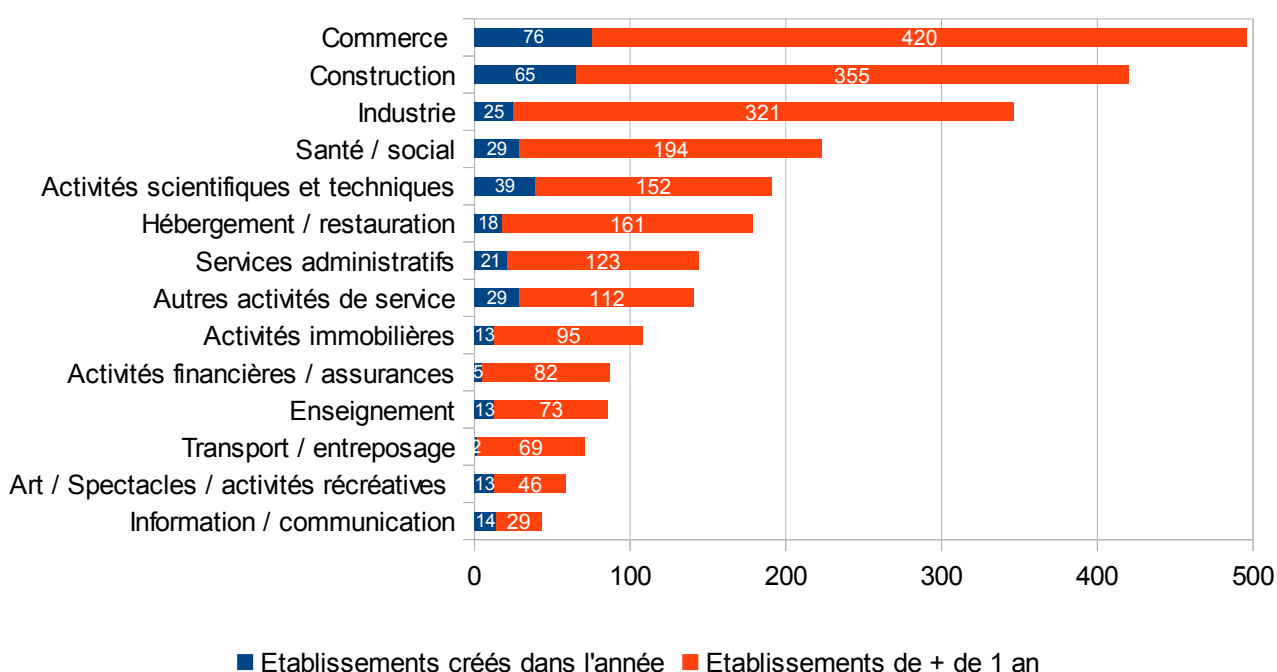
2 600 établissements implantés

En 2013, près de 2 600 **établissements** (hors agriculture) sont implantés dans le sud Grésivaudan.

Le territoire reste caractérisé par une part importante d'établissements dans le **secteur industriel** et le **bâtiment**. Ainsi, 13 % des établissements du sud Grésivaudan relèvent de l'industrie, alors que c'est le cas de seulement 8 % des établissements Rhône-alpins.

16 % des établissements du sud Grésivaudan sont des entreprises de la construction, contre 13 % à l'échelle régionale. En revanche, la part des entreprises relevant des **activités techniques ou scientifiques** (bureaux d'études...) est moins importante sur le territoire, malgré une dynamique de création non négligeable.

Etablissements par secteur d'activité en 2013



Source : INSEE (Sirène 2013) – Traitement PRAO - MDE

14 % des établissements ont été créés dans l'année

Le taux de création d'entreprise tous secteurs confondus est de 14 % en sud Grésivaudan, comme à l'échelle régionale.

Ce taux de création est traditionnellement plus élevé dans les **services techniques et scientifiques** (20 % en sud Grésivaudan, 18 % en Rhône Alpes), l'**information/ communication** (SG : 33 %, RA : 21%) et les **arts et spectacles** (SG : 22 %, RA : 23%)

A l'inverse le taux de création est moindre dans certains secteurs, notamment ceux qui nécessitent un investissement + conséquent à l'installation : l'industrie (SG : 7 %, RA : 11%), le transport (SG : 3 %, RA : 10%), l'hébergement / restauration (SG et RA : 10 %) mais aussi les activités financières et d'assurances (SG : 6 %, RA : 9%).

ENTREPRISES ET EMPLOI : L'EMPLOI TOTAL

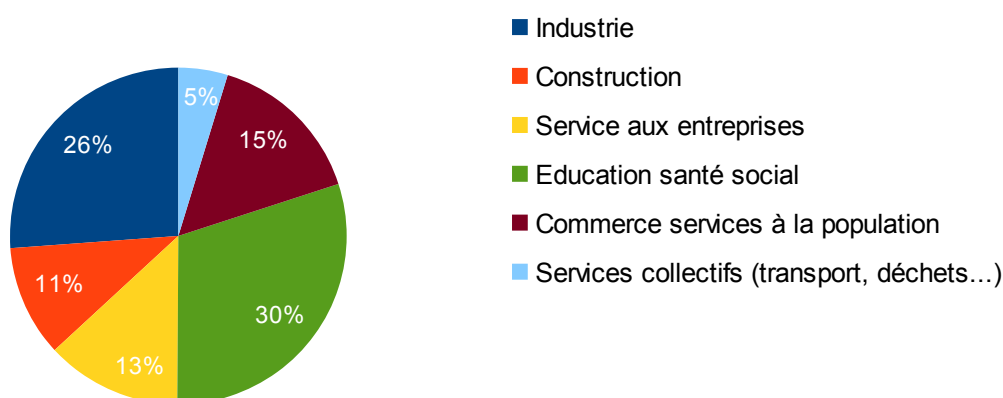
10 000 emplois publics et privés en Sud Grésivaudan

Près de **10 000 salariés** travaillaient en sud Grésivaudan à fin 2013, que ce soit dans le secteur privé (77 % de l'emploi salarié total) ou le secteur public (23%). En Isère, la répartition emploi privé / public est assez proche : 79 % / 21 %.

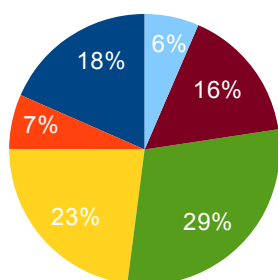
Si on compare avec l'ensemble du département, le territoire présente plusieurs spécificités :

- une part toujours très importante du **secteur industriel** qui regroupe plus d'**un emploi sur quatre**,
- les **services aux entreprises** (commerce de gros, transport logistique, services de conseil...) sont en revanche beaucoup **moins développés** que sur des zones métropolitaines.

En sud Grésivaudan



En Isère



Sources : INSEE (Clap) Urssaf – Traitement AEPI

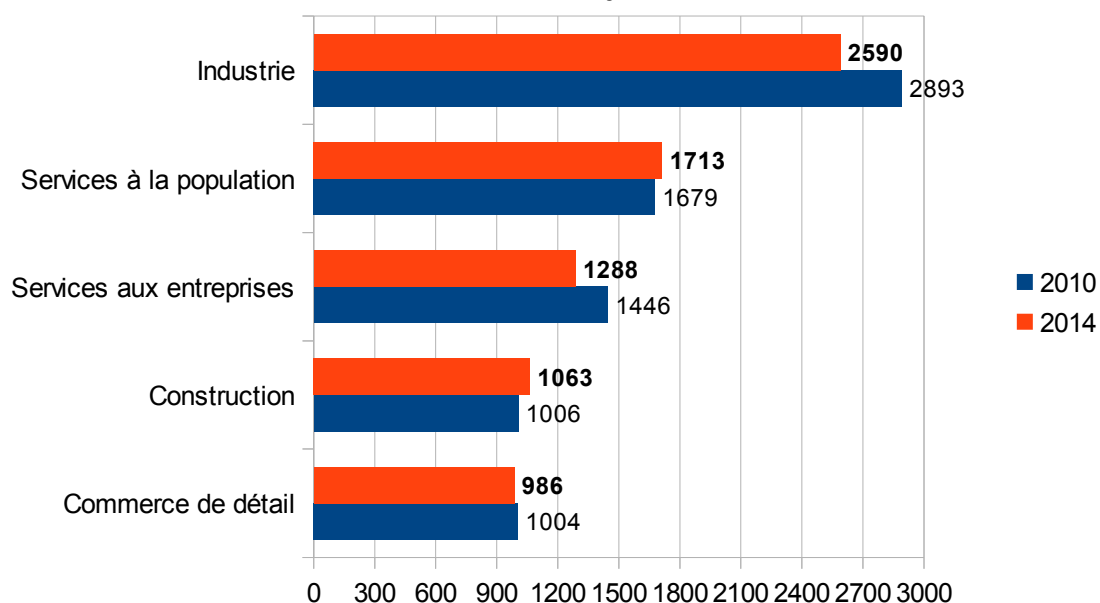
ENTREPRISES ET EMPLOI : L'EMPLOI SALARIE PRIVÉ

Baisse de 5 % des effectifs salariés dans le privé entre 2010 et 2014

Sur 4 ans, l'emploi salarié privé a baissé de 5 % dans le sud Grésivaudan (entre 2013 et 2014, la baisse est de 1,5%). Les territoires voisins n'ont pas connu une baisse de l'emploi (Bièvre Valloire : + 1 % entre 2010 et 2014 ; Voironnais Chartreuse : + 1 %; total Isère : +1,7%).

Cette diminution d'effectifs est notamment due au secteur de l'industrie où 300 emplois ont été perdus sur le territoire, et à l'intérim par ricochet. Elle n'est pas compensée par les légères augmentations dans les secteurs présents (services à la population, commerce, construction).

Les effectifs industriels toujours en tête



Sources : URSSAF/ACOSS – Traitement AEPI/MDE

Une part importante de l'emploi dans l'industrie et la construction

Le poids de l'emploi dans les services (en direction des entreprises ou de la population) est moindre en sud Grésivaudan que chez ses voisins. A l'inverse, la part de l'emploi industriel reste nettement plus élevée. Quant à la construction, elle est particulièrement pourvoyeuse d'emplois (14 % de l'emploi salarié privé), au même titre qu'en Bièvre Valloire.

Quelle tendance chez nos voisins ?

Comparons les caractéristiques de l'emploi salarié privé du sud Grésivaudan, avec celles de ses deux voisins : un territoire semi rural (Bièvre Valloire) et un territoire péri urbain (Voironnais Chartreuse)

	Sud Grésivaudan	Bièvre Valloire	Voironnais Chartreuse
TOTAL	7 640	12 661	25 052
Industrie	34 %	29 %	28 %
Services à la population	22%	24 %	26 %
Services aux entreprises	17%	21 %	25 %
Construction	14 %	14 %	9 %
Commerce de détail	13 %	12 %	12 %

Sources : URSSAF/ACOSS – Traitement AEPI/MDE

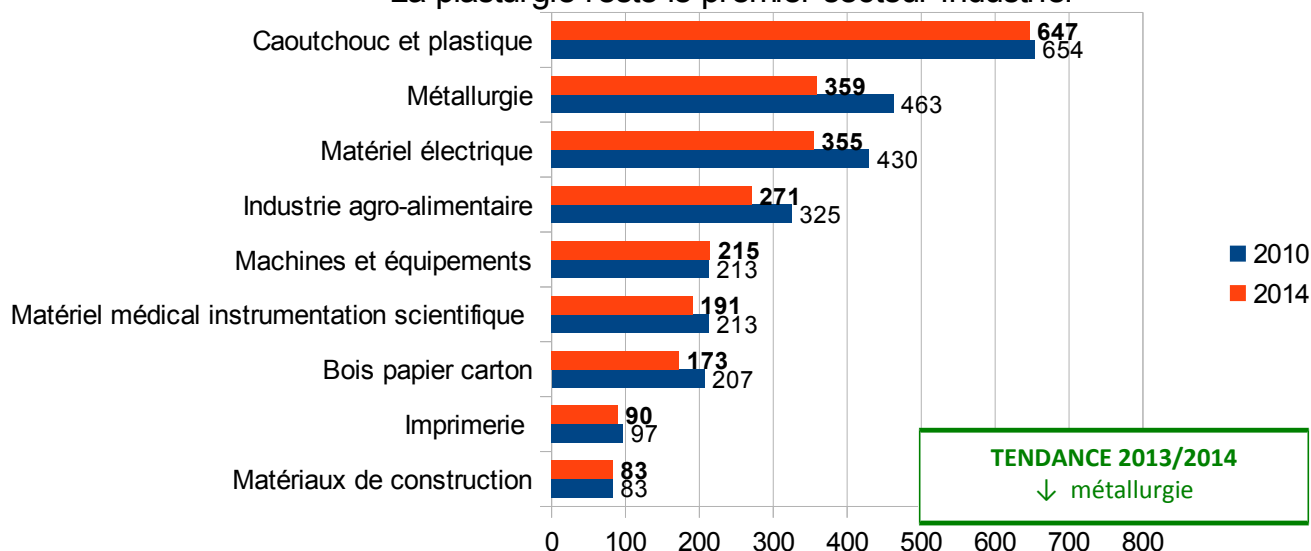
La métallurgie est en difficulté quand la plasturgie résiste

Si on analyse l'évolution des effectifs industriels sur 4 ans, on constate que trois branches ont connu tout particulièrement des difficultés :

- la **métallurgie** a perdu 22 % de ses effectifs soit 104 emplois, effet accentué en 2013 avec notamment la fermeture de Métalpes,
- le matériel **électrique** : baisse de 7 % sur un rythme continu, soit une perte de 75 emplois entre 2010 et 2014,
- l'**agro-alimentaire** : diminution de 13 % pour une perte de 54 emplois.

Néanmoins, le secteur de la **plasturgie** – qui reste l'activité phare du territoire et regroupe **1 emploi industriel sur 4** – a su résisté à la crise et maintenir ses effectifs, tout comme l'activité « machines et équipements ».

La plasturgie reste le premier secteur industriel



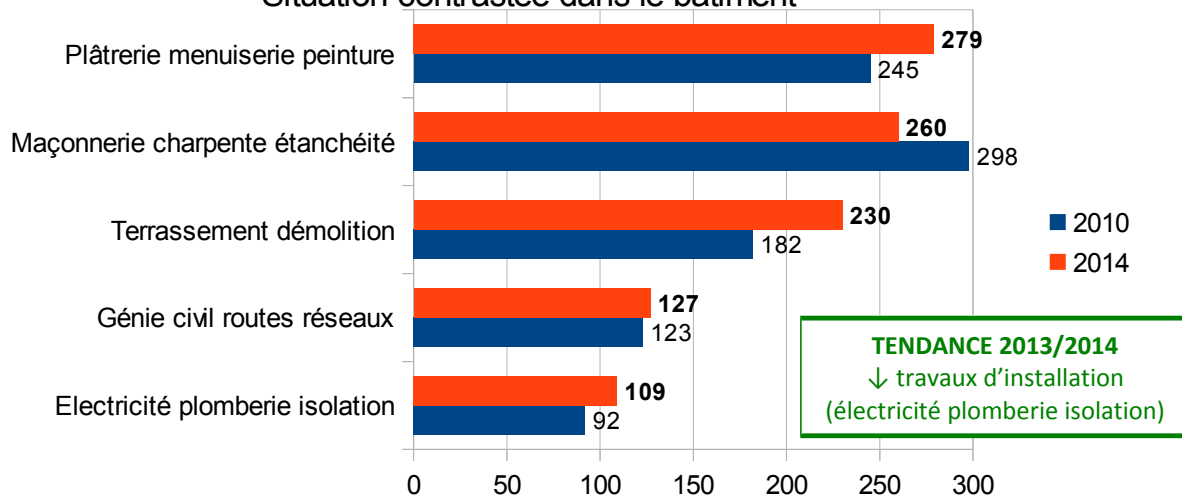
Sources : URSSAF/ACOSS – Traitement AEPI/MDE

Le bâtiment a maintenu ses effectifs

Globalement, le secteur du bâtiment a bien maintenu ses effectifs salariés.

Sur 4 ans, l'emploi dans les travaux de terrassement, de sondage, de forage et de démolition a progressé de 24 % (+48 emplois), quand les activités liées à l'enveloppe du bâtiment (charpente, maçonnerie...) ont décliné de 13 % (- 38 emplois). Après une progression de l'emploi dans les travaux d'installation (plomberie, électricité, isolation...) entre 2010 et 2013, ce secteur a accusé une petite baisse entre 2013 et 2014. Enfin, les travaux de finition (plâtrerie, menuiserie, peinture...) ont progressé de 14 % en 4 ans.

Situation contrastée dans le bâtiment



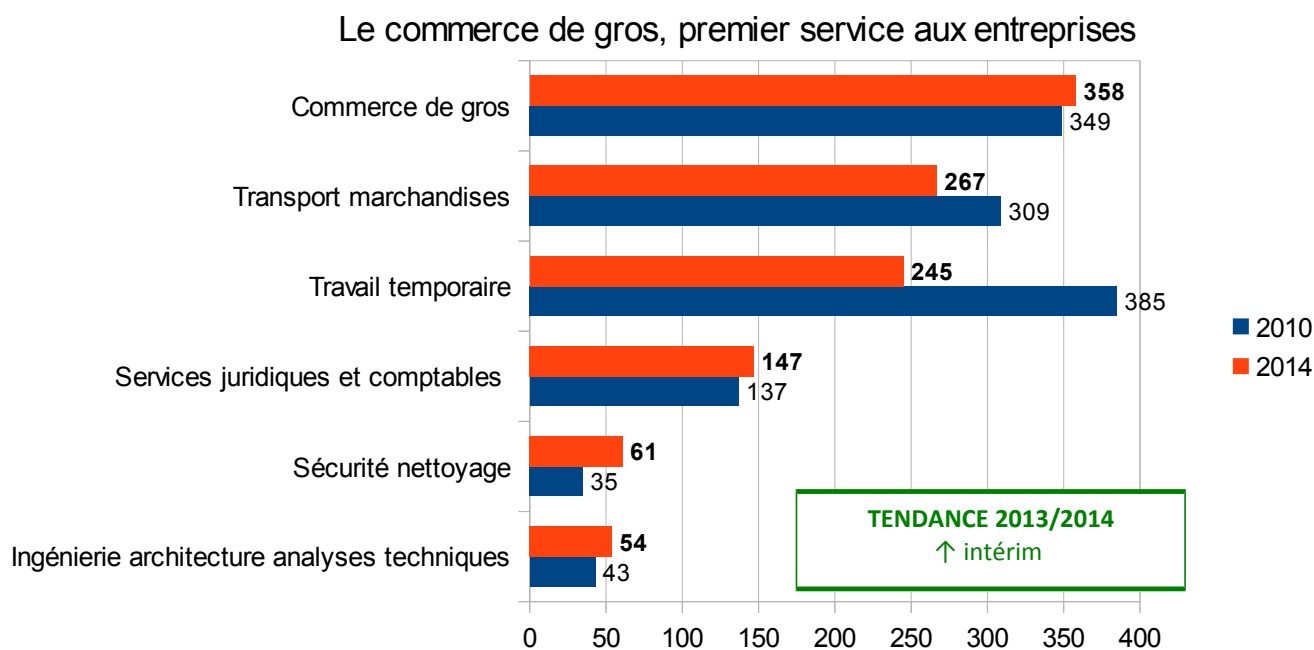
Sources : URSSAF/ACOSS – Traitement AEPI/MDE

En dehors du travail temporaire, des services aux entreprises qui se stabilisent

Dans les services aux entreprises, l'emploi dans le travail temporaire – très sensible à la conjoncture – a baissé de 36 % entre 2010 et 2014 (- 140 emplois), même si la période récente (2013/2014) a connu un regain (+18%).

Le commerce de gros maintient ses effectifs quand le transport de marchandises perd 42 emplois, avec la fermeture d'entreprises du transport.

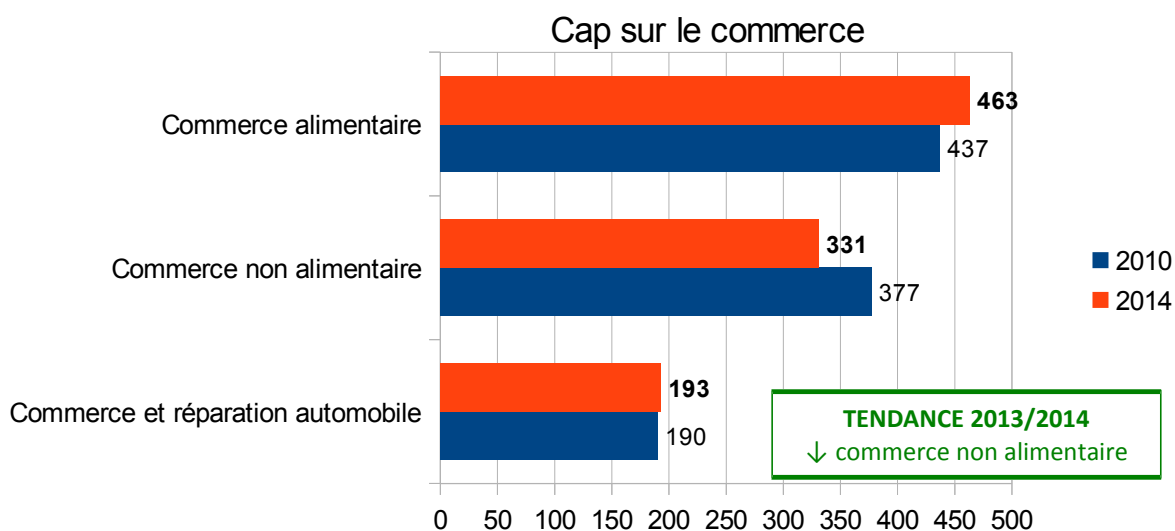
Enfin, les services de conseil et d'assistance (services juridiques et comptables, cabinets d'études), même s'ils restent peu représentés sur le territoire, enregistrent une tendance à la hausse d'effectifs (+ 21 emplois).



Sources : URSSAF/ACOSS – Traitement AEPI/MDE

La vente alimentaire en progression

Si le **commerce alimentaire** a enregistré une progression de ses effectifs sur 4 ans de + 6 % (soit un gain de 26 emplois), le commerce de détail sur d'autres produits a connu une baisse de 12 %. En effet, l'entreprise de vente d'ustensiles de cuisine Mathon, précédemment basée sur Chatte, a déménagé à Voreppe en 2014.



Sources : URSSAF/ACOSS – Traitement AEPI/MDE

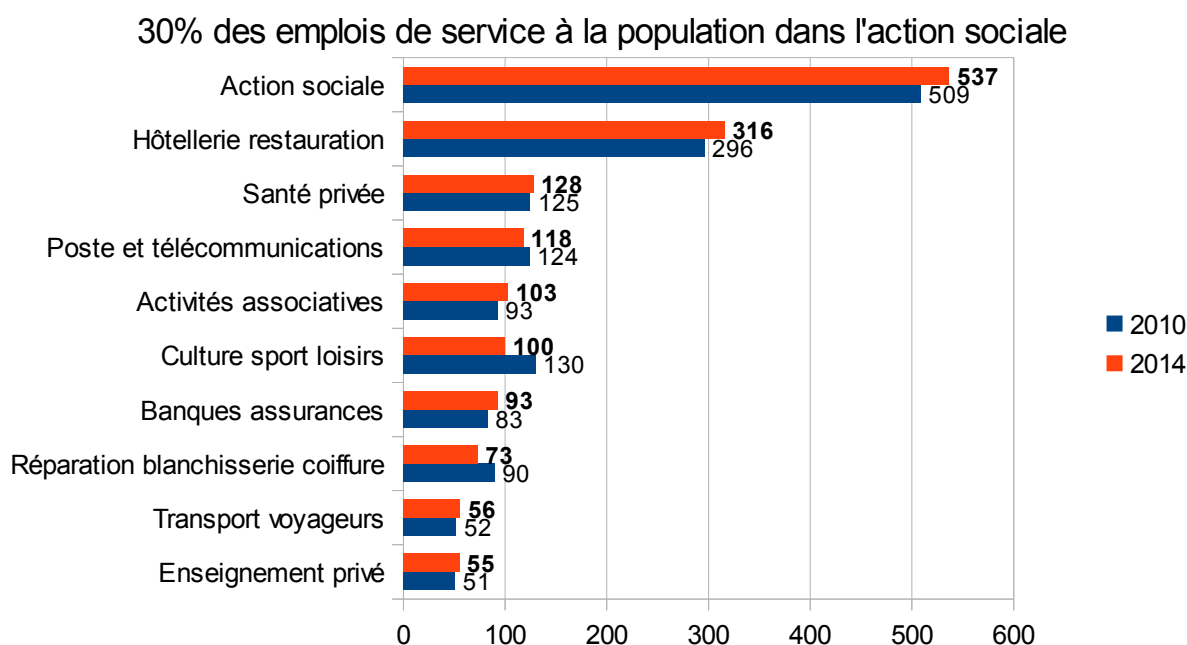
Des services à la population globalement en forme

Deux types d'activité composent près de la moitié des emplois de services en direction de la population :

- le secteur **social** (maisons de retraite, services d'aide à domicile, crèches associatives...), qui connaît une hausse de 5% de ses effectifs depuis 4 ans (+ 28 emplois),
- l'**hôtellerie restauration**, dont les effectifs sont également en augmentation globale depuis 2010 (+ 7 % entre 2010 et 2014).

En revanche, les activités **culturelles, sportives et de loisirs** ont connu une baisse de leurs effectifs, passant de 130 à 100 salariés entre 2010 et 2014. Rappelons la fermeture de la MJC de Saint Marcellin, dont une partie de l'effectif a basculé dans les communes donc en emploi public.

Note : de nombreux services à la population sont assurés par le secteur public et comptabilisés dans la partie « emploi total ».



Sources : URSSAF/ACOSS – Traitement AEPI/MDE

NB : les données sur l'emploi salarié privé de l'année N correspondent aux données enregistrées le 31 décembre de l'année N - 1

DEMANDE D'EMPLOI : LES DEMANDEURS D'EMPLOI

	TOTAL DEMANDEURS D'EMPLOI (31/12/14)	EVOLUTION SUR 1 AN
RHÔNE-ALPES	489 193	↗ 7,2 %
ISERE	89 050	↗ 7,6 %
SUD GRESIVAUDAN	3 137	↗ 10,7 %
NOS VOISINS		
Voironnais Chartreuse	6 865	↗ 6,1 %
Bièvre	5 299	↗ 8,2 %
Drôme des collines	14 982	↗ 7,6 %

De plus en plus de demandeurs d'emploi et notamment des hommes

En un an (fin décembre 2013 / fin décembre 2014), le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de près de **11 %**, passant largement le cap des 3 000 demandeurs. Cette augmentation est plus nette que sur les territoires voisins et qu'en moyenne régionale (qui se situe à + 7,2 %).

Sur 3 ans, l'augmentation est de + **25 %**, ici dans les mêmes proportions que la tendance régionale.

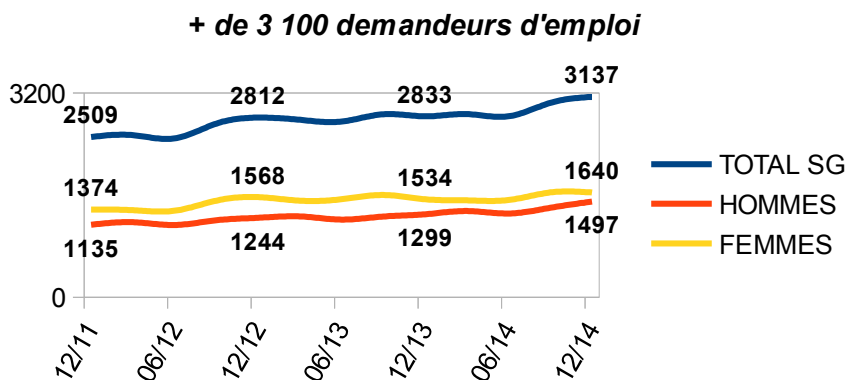
Ce sont surtout les **hommes** qui portent ces augmentations :

- augmentation de 15 % en 1 an,
- augmentation de 32 % en 3 ans.

... même si la part des femmes chez les demandeurs d'emploi reste légèrement majoritaire (51%).

Cette tendance peut être mise en lien avec l'évolution défavorable de l'emploi industriel, fortement masculin.

SOURCES : Ces statistiques sont issues des données DIRECCTE / Ministère du Travail. Elles concernent les Demandeurs d'Emploi en Fin de Mois classés en catégorie A, B et C, c'est-à-dire tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, qu'ils aient travaillé ou non le mois précédent.



Source : Direccte RA – Traitement MDE

Progression de 46 % des demandeurs d'emploi seniors en 3 ans

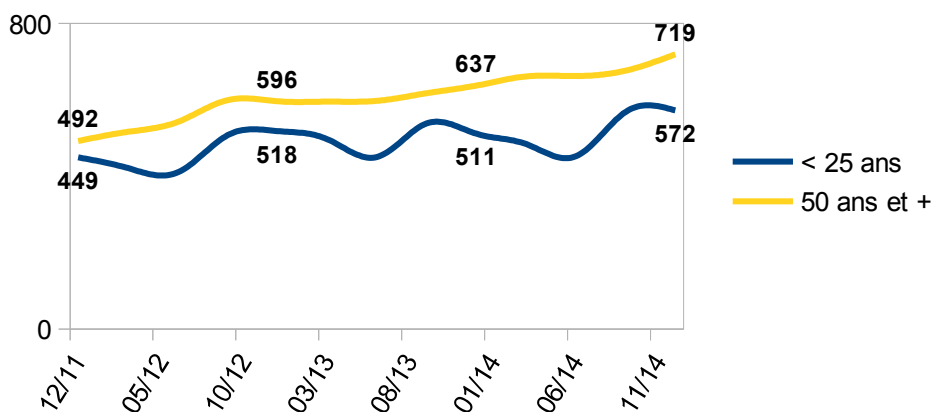
On constate souvent que les tranches d'âge « **jeunes** » (moins de 25 ans) et « **seniors** » (+ de 50ans) sont **fragilisées** sur le marché de l'emploi.

C'est le cas également en Sud Grésivaudan, et particulièrement chez les seniors.

Les jeunes demandeurs d'emploi ont augmenté de près de 12 % en 1 an et de + 27 % en 3 ans,

Les demandeurs d'emploi de + de 50 ans ont progressé de près de +13 % en 1 an, et de + 46 % en 3 ans. Leur part sur l'ensemble des demandeurs d'emploi du Sud Grésivaudan est désormais de 23 %, contre 18 % pour les jeunes.

41% des demandeurs d'emploi sont jeunes ou seniors



Source : Direccte RA – Traitement MDE

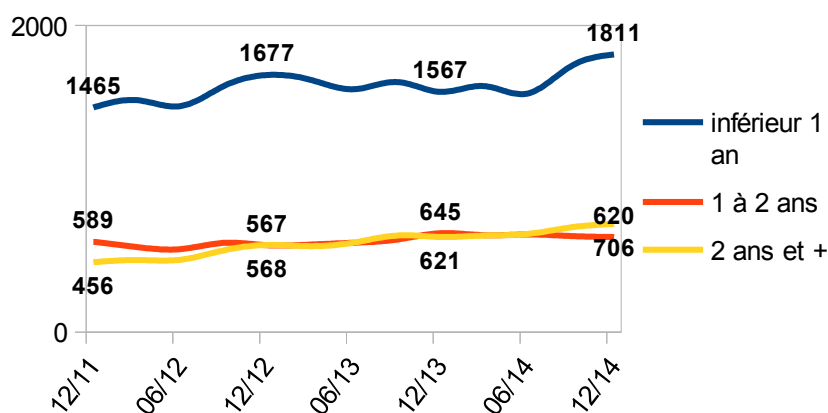
Progression toujours nette des demandeurs inscrits depuis au moins 2 ans

Si on analyse l'évolution de la demande d'emploi en fonction de la durée d'inscription à Pôle emploi, deux constats se dessinent :

- les demandeurs d'emploi inscrits depuis 1 an et plus ont augmenté plus modérément que l'ensemble des demandeurs d'emploi sur 1 an : +4,7 %, contre + 10,7 % sur l'ensemble des demandeurs, et de manière proche sur 3 ans (+27 % contre + 25%),

- en revanche, les demandeurs inscrits depuis 2 ans et plus ont progressé de + 13,6 % sur 1 an, et de + 55 % sur 3 ans.

+ de 600 demandeurs inscrits depuis au moins 2 ans



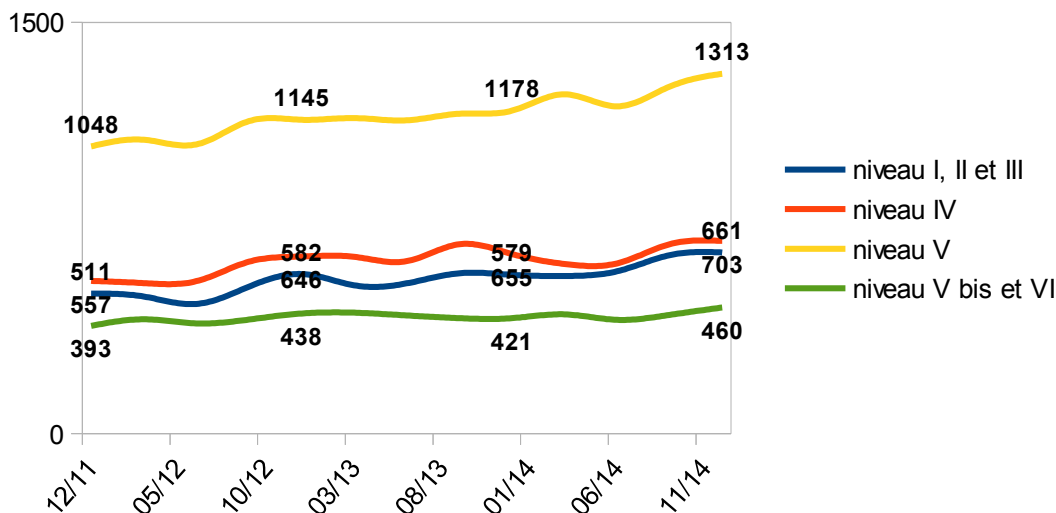
Source : Direccte RA – Traitement MDE

Tous les niveaux de diplôme sont touchés par le chômage

On assiste à une progression nette des demandeurs d'emploi ayant un niveau bac + 2 et au-delà : +14% en 1 an, + 29 % en 3 ans, en lien direct avec l'élévation générale du niveau d'études de la population.

Néanmoins, la **part des** demandeurs d'emploi de **niveau V** (CAP / BEP) et inférieur reste **élevée** : ils représentent 56 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi. Cette part est plus forte qu'en moyenne régionale (53%).

1 800 demandeurs d'emploi ont un niveau V ou infra



Source : Direccte RA – Traitement MDE

les niveaux de formation

Niveau I et II : sorties avec un diplôme de niveau supérieur à Bac + 2 (Licence, Maîtrise, Master, DEA, DESS, Doctorat, diplôme de grande école)

Niveau III : sorties avec un diplôme de niveau Bac + 2 ans (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales...)

Niveau IV : sorties des classes de terminale de l'enseignement secondaire (avec ou sans le baccalauréat), abandons des études supérieures sans diplôme

Niveau V : sorties après l'année terminale de CAP ou BEP ou sorties de 2ⁿd cycle général et technologique avant l'année terminale (seconde ou première)

Niveau V bis : abandons en cours de CAP ou BEP avant l'année terminale

Niveau VI : sorties en cours de 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire soit 6^{me} à 3^{me}

INSERTION : LES ALLOCATAIRES DU RSA

Une progression des foyers allocataires accentuée en Sud Grésivaudan

Entre novembre 2013 et novembre 2014, le nombre de foyers allocataires du rSa a augmenté de **+ 12 %** (+10% en Isère), passant de 794 à 886 foyers (correspondant à près de 1 900 personnes couvertes), soit près de **100 foyers supplémentaires**.

La progression des allocataires en sud Grésivaudan était + mesurée les années précédentes :

- + 6 % entre novembre 2011 et novembre 2012 (idem en Isère),
- + 5 % entre novembre 2012 et novembre 2013 (+ 8 % en Isère).

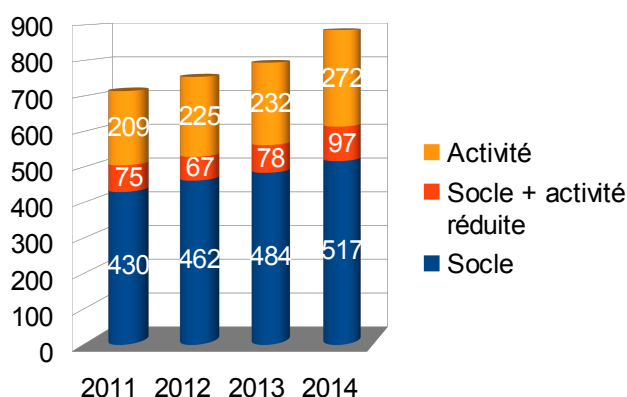
... et notamment des allocataires en activité

Ce sont les **allocataires ayant une activité** dont le nombre progresse le plus :

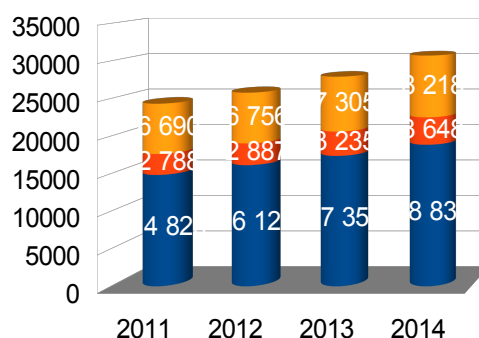
- + 19 % en 1 an (+13 % en Isère),
- + 30% en 3 ans (+ 25 % en Isère).

Plusieurs explications peuvent se conjuguer, entre une augmentation du phénomène de paupérisation et une meilleure connaissance et utilisation par le public des dispositifs permettant d'accéder aux minima sociaux.

Type de RSA en Sud Grésivaudan



Type de RSA en Isère



Source : Conseil général de l'Isère – Traitement MDE

REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE (rSa) : Prestation assurant à la fois une fonction de minimum social et de complément de revenu pour des travailleurs vivant dans des foyers aux revenus modestes (rSa activité). Certains bénéficiaires ont une activité, mais qui n'est pas suffisante pour percevoir le rSa « activité ». Ils cumulent alors le rSa « socle » avec ce complément d'activité et sont soumis à des obligations contractuelles, contrairement aux bénéficiaires percevant le rSa « activité ».

En 2015, le montant du rSa « socle » pour une personne seule sans enfant est de **513 euros**.

FORMATION PROFESSIONNELLE : LES EFFECTIFS

Aide à la personne et bâtiment en tête de l'offre de formation professionnelle

En sud Grésivaudan, 64 % de l'offre de formation professionnelle est représentée par une offre scolaire (contre 58 % en moyenne régionale).

Quelque que soit la voie de formation (scolaire, apprentissage, demandeurs d'emploi en formation continue), 60 % de l'offre est représentée dans les 3 filières suivantes :

- **santé / social** (23% des effectifs en formation professionnelle du sud grésivaudan), avec la présence d'une école d'aide soignants à Saint Marcellin dont les effectifs sont composés de scolaires mais également de stagiaires de la formation professionnelle.
- **le bâtiment** (Sud Grésivaudan : 19 % de l'offre), avec un cursus scolaire en électricité, une offre importante en apprentissage à la MFR de Chatte (maintenance des bâtiments, plomberie...), enfin des formations bâtiment en direction des demandeurs d'emploi (plaquiste, tailleur de pierre...).
- **Les services aux particuliers et aux collectivités** (Sud Grésivaudan : 18 % de l'offre), avec un cursus scolaire dans les services en milieu rural.

UNE CARTOGRAPHIE DE L'OFFRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE ET CONTINUE DU TERRITOIRE

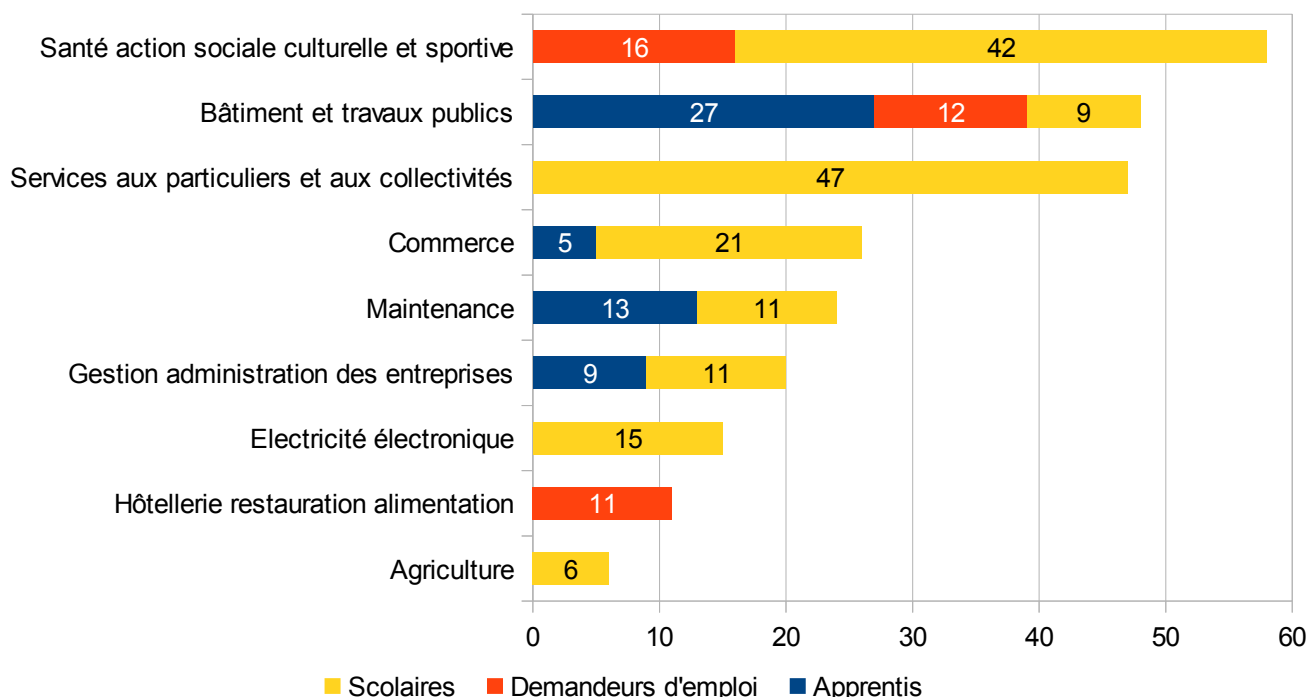
Les données suivantes (effectifs scolaires, apprentis, demandeurs d'emplois en formation) comptabilisent les effectifs de jeunes ou adultes en formation professionnelle :

- **scolaires et apprentis** en dernière année de formation professionnelle (type CAP, bac pro...),
- **demandeurs d'emploi** en formation (données Région : conventions individuelles, PFE, parcours qualifiants et pré-qualifiants + données AFPA).

Elles n'intègrent pas les scolaires en filière générale, en démarrage de filière professionnelle, ni les demandeurs d'emploi suivant des formations non professionnelles type remise à niveau.

Ces données s'appuient sur le lieu de formation et non sur le domicile de l'élève ou du stagiaire. Elles sont l'illustration de la carte des formations sur le territoire.

60% des effectifs en formation concentrés sur 3 filières



Source : PRAO, Traitement MDE – données 2012/2013

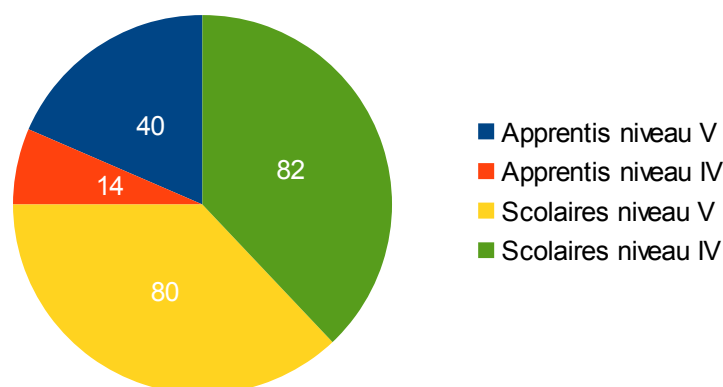
Certaines filières de formation sont peu voire pas représentées sur le territoire comme la mécanique, les industries de process ou le transport logistique.

Répartition de l'offre de formation en sud Grésivaudan et chez ses voisins		
	3 PREMIERS DOMAINES DE FORMATION	Part des 3 premiers domaines sur l'offre totale
Sud Grésivaudan	Santé / social (23%) Bâtiment (19%) Services aux particuliers et aux collectivités (18%)	60 %
Voironnais	Commerce (17%) Hôtellerie restauration (12%) Santé / social (10%)	39 %
Drôme des collines	Agriculture (20%) Hôtellerie restauration (12%) Santé / social (12%)	44 %
Bièvre / Isère rhodanienne	Gestion administration des entreprises (16%) Commerce (14%) Agriculture (12%)	42 %
Bassin Grenoblois	Santé / social (18%) Commerce (11%) Bâtiment (10%)	39 %
RHONE ALPES	Santé / social (17%) Gestion administration des entreprises (12%) Commerce (11%)	40 %

Importance des filières de niveau V

Aucun diplôme de niveau III ou au-delà (BTS, DUT) n'est aujourd'hui proposé sur le territoire. Une offre est néanmoins disponible sur des territoires voisins : Voiron, La Côte Saint André, Romans / Isère... De plus, l'offre de BTS en contrat de professionnalisation n'est pas mesurée ici, or elle existe sur le territoire (en commerce, agriculture...).

L'offre de formation initiale (voie scolaire et apprentissage) reste composée à 62 % de diplômes de **niveau V** (CAP), contre 29 % au niveau de la région Rhône Alpes.




Sources : PRAO – Traitement MDE

CARTE DES FORMATIONS

Agriculture, agro-alimentaire 

Bâtiment 


Métallurgie textile plasturgie électrotec 

Transport logistique 

Restauration, métiers de bouche 

Santé / Social / Aide à la personne 

Commerce et vente 

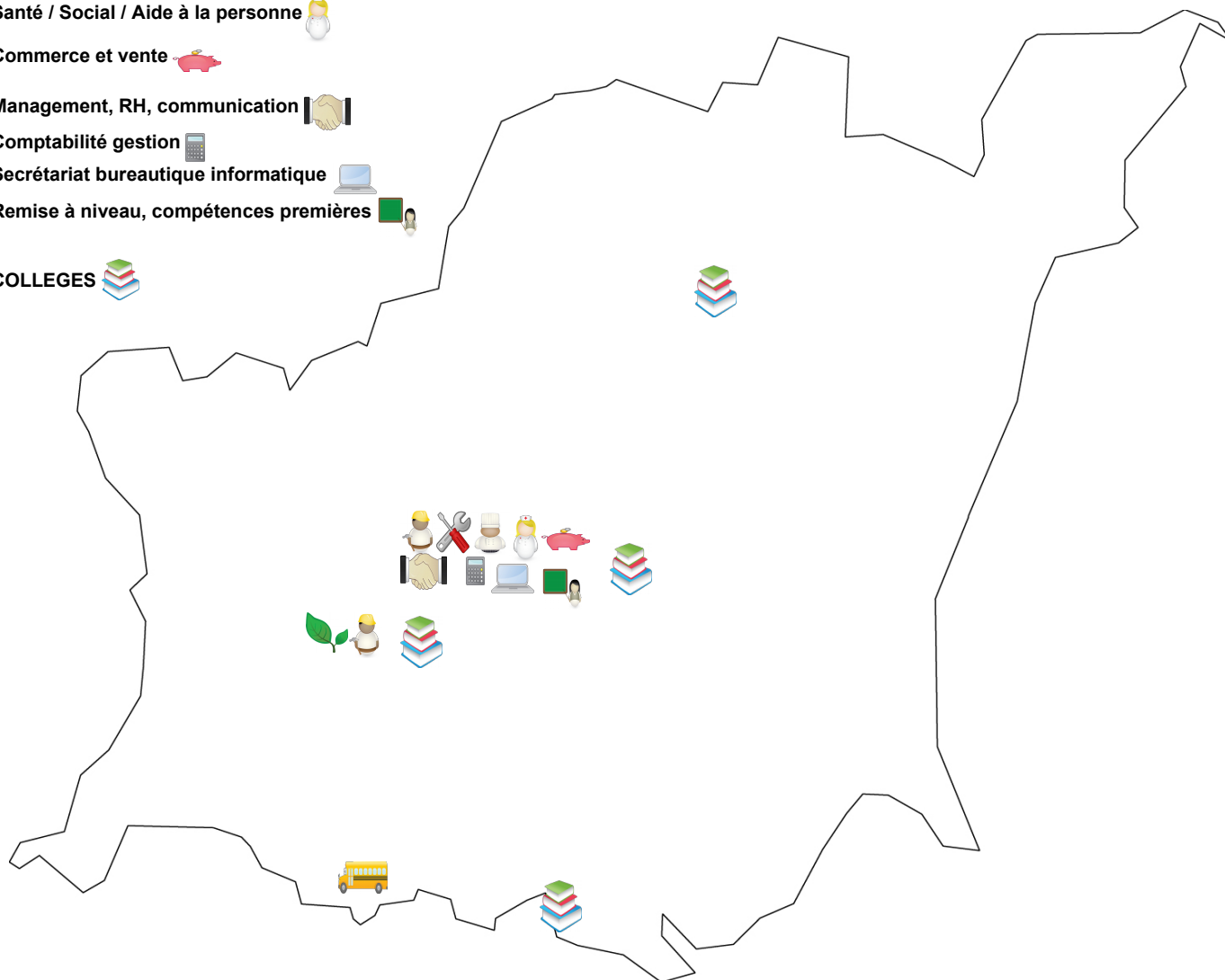
Management, RH, communication 

Comptabilité gestion 


Secrétariat bureautique informatique 

Remise à niveau, compétences premières 

COLLEGES 




ORGANISMES DE FORMATION

AFORSE -Saint Just de Claix 

APLOMB Saint Marcellin 

Ecole Aide soignant -Saint Marcellin 

L'Escale St Marcellin 

GRETA St Marcellin       

MFR Chatte  

LYCEES

Bellevue -Saint Marcellin  

La Saulaie -Saint Marcellin  

COLLEGES 

Chassignieux (Vinay)

De Gougé (Chatte)

Guelen (Pont en Royans)

Savouret (St Marcellin)

Notes de conjoncture trimestrielles

Ces notes très synthétiques (2 à 4 pages) constituent un rendez-vous trimestriel. Composées de données sur l'évolution de la demande d'emploi à l'échelle des différents territoires de la Maison de l'Emploi, elles intègrent aussi les données les plus récentes sur l'emploi salarié.

Synthèse portraits statistiques des métiers

La Maison de l'Emploi a élaboré une synthèse des portraits statistiques des métiers (8 pages) élaborés par la DARES, couvrant une partie des métiers représentés en Centre Isère sur des qualifications d'opérateurs / employés, avec les données suivantes : part des jeunes, des seniors, des CDI, du temps partiel, du travail de nuit et le dimanche, turn-over, salaire.

Tableaux de bord « emploi formation » en Centre Isère et en Pays Voironnais

Deux tableaux de bord viennent compléter ce tableau de bord. L'un couvre le territoire du Centre Isère (Voironnais Chartreuse + Sud Grésivaudan), l'autre spécifiquement le Pays Voironnais.

Disponibles sur notre site internet : www.emploi-pvsg.org (rubrique observatoire), ainsi que de nombreuses études menées par nos partenaires : enquête Besoin de Main d'Oeuvre Pôle emploi, lettres spéciales de l'Insee sur le Voironnais et sur le sud Grésivaudan, tableau de bord du Pôle Rhône Alpes de l'Orientation (PRAO)...

SOURCES



RÉDACTION DU TABLEAU DE RÉDACTION BORD

Maison de l'Emploi et de la Formation des Pays Voironnais et Sud Grésivaudan :

- ✓ Thomas FAURE - thomas.faure@paysvoironnais.com 04 76 93 17 18
- ✓ Martine FALBO - rh@sud-gresivaudan.org 04 76 38 67 20

Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère (AEPI) :

- ✓ Agnès COLLOMB-CLERC
- ✓ www.grenoble-isere.com

DIRECTRICE DE PUBLICATION : Marie-Elisabeth JEAN

Présidente de la Maison de l'Emploi et de la Formation des Pays Voironnais et Sud Grésivaudan

www.emploi-paysvoironnais.org

